

velle Association Provinciale, et je vous avoue en toute franchise que jusqu'au moment, où j'ai lu votre programme, j'avais toujours cru que j'aurais à vous adresser la parole dans une institution anglaise. Aussi je m'étais préparé à vous dire quelques mots en anglais. Seulement—j'ai assez de charité chrétienne pour ne pas vous faire subir deux fois l'audition de mon petit discours; je me suis donc décidé à ne pas faire de traduction, qui ne pourrait être forcément qu'une répétition de ce que j'aurais dit déjà en anglais.

Vous allez, j'en suis sûr, en raison de toutes ces considérations, me permettre de parler seulement en anglais ce soir. C'est pour moi une tâche assez difficile, je vous prie de le croire, que vous ne douterez certes pas de ma parole, lorsque je vous dirai que ce n'est pas pour mon plaisir, que j'ai fait choix de la langue de Shakespeare pour vous communiquer mes pensées, et le fait que tous les Canadiens-Français qui sont ici, sont également familiers avec les deux langues de notre pays, m'est une raison de plus pour éviter de leur imposer la redite des quelques mots que je veux vous dire.

Permettez-moi tout de même, avant de commencer, d'ajouter un mot de bienvenue et de remerciements en français, à l'adresse de tous ceux qui ont bien voulu répondre à notre appel et se rendre à notre invitation. Je suis très heureux de vous voir en aussi grand nombre, et l'avenir de notre jeune société me paraît désormais assuré, pour peu que vous continuiez à y apporter le même zèle qui vous a amenés tous à cette première réunion. Tout ce que nous demandons maintenant pour la mener à bien, est la continuité dans l'effort commencé; je suis certain que nous allons la trouver chez vous et que vous aurez à coeur le succès complet de notre nouvelle association.

Gentlemen,

I have much pleasure in presiding this first meeting of our Prov. Md. Ass. The work we have accomplished in establishing this society is surely one which will commend itself to all those taking a real interest in the future of the medical profession in the Province and who are aware of the impulse which can be the result of such an undertaking for our Profession.

The foundation of a Medical Association which had been under consideration for quite a long time is now fully realized and one of its main objects which is to have all the members meet at least once a year, is reached.

The privileges of our society are numerous and amongst them we must remember that we will at last have Delegates who, being responsible